



Le Saint-Siège

BENOÎT XVI

AUDIENCE GÉNÉRALE

Salle Paul VI

Mercredi 9 février 2011

[[Vidéo](#)]

Saint Pierre Canisius

Chers frères et sœurs,

Je voudrais vous parler aujourd'hui de saint Pierre Kanis, Canisius, forme latinisée de son nom de famille, une figure très importante du XVI^e siècle catholique. Il était né le 8 mai 1521 à Nimègue, en Hollande. Son père était bourgmestre de la ville. Alors qu'il était étudiant à l'université de Cologne, il fréquenta les moines chartreux de Sainte Barbara, un centre dynamique de vie catholique, ainsi que d'autres hommes pieux qui cultivaient la spiritualité dite *devotio moderna*. Il entra dans la Compagnie de Jésus le 8 mai 1543 à Mayence (Rhénanie-Palatinat), après avoir suivi un cours d'exercices spirituels sous la direction du bienheureux Pierre Favre, Petrus Faber, l'un des premiers compagnons de saint Ignace de Loyola. Ordonné prêtre en juin 1546 à Cologne, dès l'année suivante, comme théologien de l'évêque d'Augsburg, le cardinal Otto Truchsess von Waldburg, il participa au Concile de Trente, où il collabora avec deux confrères, Diego Laínez et Alfonso Salmerón.

En 1548, saint Ignace lui fit terminer sa formation spirituelle à Rome et l'envoya ensuite au Collège de Messine pour accomplir d'humbles travaux domestiques. Ayant obtenu à Bologne un doctorat en théologie le 4 octobre 1549, il fut destiné par saint Ignace à l'apostolat en Allemagne. Le 2 septembre de cette même année, 1549, il rendit visite au Pape Paul III à Castel Gandolfo, puis se rendit dans la basilique Saint-Pierre pour prier. Là, il implora l'aide des grands saints

apôtres Pierre et Paul, afin qu'ils accordent une efficacité permanente à la Bénédiction apostolique pour son grand destin, pour sa nouvelle mission. Dans son journal, il note certaines phrases de cette prière. Il dit: «J'ai alors ressenti qu'un grand réconfort et que la présence de la grâce m'étaient accordés au moyen de ces intercesseurs [Pierre et Paul]. Ils confirmaient ma mission en Allemagne et semblaient me transmettre, comme apôtre de l'Allemagne, le soutien de leur bienveillance. Tu sais, Seigneur, de combien de façons et combien de fois en ce même jour tu m'as confié l'Allemagne pour laquelle, par la suite, je continuerais à être sollicité, pour laquelle je désirerais vivre et mourir».

Nous devons tenir compte du fait que nous nous trouvons à l'époque de la Réforme luthérienne, au moment où la foi catholique dans les pays de langue germanique, face à l'attraction de la Réforme, semblait s'éteindre. Le devoir de Pierre Canisius, chargé de revitaliser, de renouveler la foi catholique dans les pays germaniques, était presque impossible. Il n'était possible que par la force de la prière. Il n'était possible qu'à partir du centre, c'est-à-dire d'une profonde amitié personnelle avec Jésus Christ; une amitié avec le Christ dans son Corps, l'Eglise, qui doit être nourrie dans l'Eucharistie, Sa présence réelle.

En suivant la mission reçue par Ignace et par le Pape Paul III, Pierre Canisius partit pour l'Allemagne et se rendit avant tout dans le duché de Bavière, qui pendant de nombreuses années, fut le lieu de son ministère. En tant que doyen, recteur et vice-chancelier de l'université d'Ingolstadt, il s'occupa de la vie académique de l'Institut et de la réforme religieuse et morale du peuple. A Vienne, où, pendant une brève période, il fut administrateur du diocèse, il accomplit son ministère pastoral dans les hôpitaux et dans les prisons, tant en ville que dans les campagnes, et prépara la publication de son *Catéchisme*. En 1556, il fonda le Collège de Prague et, jusqu'en 1569, il fut le premier supérieur de la province jésuite de l'Allemagne supérieure.

Dans le cadre de cette charge, il établit dans les pays germaniques un réseau étroit de communautés de son Ordre, en particulier de collèges, qui devinrent des points de départ pour la réforme catholique, pour le renouveau de la foi catholique. A cette époque, il participa également au colloque de Worms avec les dirigeants protestants, parmi lesquels Philip Mélanchthon (1557); il exerça la fonction de nonce pontifical en Pologne (1558); il participa aux deux Diètes d'Augsbourg (1559 et 1565); il accompagna le cardinal Stanislas Hozjusz, légat du Pape Pie IV auprès de l'empereur Ferdinand (1560); il intervint à la session finale du Concile de Trente, où il parla de la question de la Communion sous les deux espèces et de l'index des livres interdits (1562).

En 1580, il se retira à Fribourg en Suisse, en se consacrant totalement à la prédication et à la composition de ses œuvres, et c'est là qu'il mourut le 21 décembre 1597. Béatifié par le bienheureux Pie IX en 1864, il fut proclamé en 1897 le deuxième Apôtre de l'Allemagne par le Pape [Léon XIII](#), et canonisé et proclamé Docteur de l'Eglise par le Pape [Pie XI](#) en 1925.

Saint Pierre Canisius passa une bonne partie de sa vie au contact des personnes les plus importantes socialement de son époque et exerça une influence particulière par ses écrits. Il fut l'éditeur des œuvres complètes de saint Cyrille d'Alexandrie et de saint Léon le Grand, des Lettres de saint Jérôme et des Oraisons de saint Nicolas de Flüe. Il publia des livres de dévotion en plusieurs langues, les biographies de plusieurs saints suisses et de nombreux textes d'homilétique. Mais ses écrits les plus répandus furent les trois *Catéchismes* composés entre 1555 et 1558. Le premier *Catéchisme* était destiné aux étudiants en mesure de comprendre des notions élémentaires de théologie; le deuxième aux jeunes du peuple pour une première instruction religieuse; le troisième aux jeunes ayant une formation scolaire de niveau secondaire et supérieur. La doctrine catholique était exposée sous forme de questions et réponses, brièvement, dans des termes bibliques, avec une grande clarté et sans accents polémiques. Rien que de son vivant, on dénombrait déjà 200 éditions de ce *Catéchisme*! Et des centaines d'éditions se sont succédé jusqu'au XXe siècle. Ainsi en Allemagne, les personnes de la génération de mon père appelaient encore le *Catéchisme* simplement le *Canisius*: il est réellement le *catéchiste* à travers les siècles, il a formé la foi de personnes pendant des siècles.

C'est bien une caractéristique de saint Pierre Canisius: savoir composer harmonieusement la fidélité aux principes dogmatiques avec le respect dû à chaque personne. Saint Canisius a fait la distinction entre l'apostasie consciente, coupable, de la foi, et la perte de la foi non coupable, du fait des circonstances. Et il a déclaré, à l'égard de Rome, que la plupart des Allemands passés au protestantisme étaient sans faute. A un moment historique de fortes oppositions confessionnelles, il évitait — c'est quelque chose d'extraordinaire — l'âpreté et la rhétorique de la colère — quelque chose de rare comme je l'ai dit en ces temps de débats entre chrétiens, — et il visait uniquement à la présentation des racines spirituelles et à la revitalisation de la foi dans l'Eglise. C'est à cela que servit la connaissance vaste et profonde qu'il avait des Ecritures Saintes et des Pères de l'Eglise: cette même connaissance sur laquelle s'appuya sa relation personnelle avec Dieu et l'austère spiritualité qui lui venait de la *devotio moderna* et de la mystique rhénane.

La spiritualité de saint Canisius se caractérise par une profonde amitié personnelle avec Jésus. Il écrit, par exemple, le 4 septembre 1549 dans son journal, parlant avec le Seigneur: «Toi, à la fin, comme si tu m'ouvrais le cœur du Très Saint Corps, qu'il me semblait voir devant moi, tu m'as commandé de boire à cette source, en m'invitant pour ainsi dire à puiser les eaux de mon salut à tes sources, ô mon Sauveur». Puis il voit que le Sauveur lui donne un vêtement en trois parties qui s'appellent paix, amour et persévérance. Et avec ce vêtement composé de paix, d'amour et de persévérance, Canisius a mené son œuvre de renouveau du catholicisme. Son amitié avec Jésus — qui est au centre de sa personnalité — nourrie par l'amour de la Bible, par l'amour du Sacrement, par l'amour des Pères, cette amitié était clairement unie avec la conscience d'être dans l'Eglise un continuateur de la mission des Apôtres. Et cela nous rappelle que chaque évangéliste authentique est toujours un instrument uni — et cela même le rend fécond — avec Jésus et avec son Eglise.

Saint Pierre Canisius s'était formé à l'amitié avec Jésus dans le milieu spirituel de la Chartreuse de Cologne, dans laquelle il était en contact étroit avec deux mystiques chartreux: Johann Lansperger, latinisé en Lanspergius, et Nicolas van Hesche, latinisé en Eschius. Il approfondit par la suite l'expérience de cette amitié, *familiaritas stupenda nimis*, avec la contemplation des mystères de la vie de Jésus, qui occupent une grande partie des *Exercices spirituels* de saint Ignace. Son intense dévotion au Cœur du Seigneur, qui atteint son sommet dans la consécration au ministère apostolique dans la Basilique vaticane, trouve ici son fondement.

Dans la spiritualité christocentrique de saint Pierre Canisius s'enracine une conviction profonde: il n'y a pas d'âme soucieuse de sa propre perfection qui ne pratique chaque jour la prière, l'oraison mentale, moyen ordinaire qui permet au disciple de Jésus de vivre dans l'intimité du Maître divin. C'est pourquoi, dans les écrits destinés à l'éducation spirituelle du peuple, notre saint insiste sur l'importance de la liturgie avec ses commentaires des Evangiles, des fêtes, du rite de la Messe et des autres sacrements, mais, dans le même temps, il a soin de montrer aux fidèles la nécessité et la beauté de la prière personnelle qui accompagne et imprègne la participation au culte public de l'Eglise.

Il s'agit d'une exhortation et d'une méthode qui conservent leur valeur intacte, en particulier après qu'elles aient été reproposées de manière faisant autorité par le [Concile Vatican II](#) dans la constitution [Sacrosanctum Concilium](#): la vie chrétienne ne croît pas si elle n'est pas nourrie par la participation à la liturgie, de manière particulière à la Messe dominicale, et par la prière personnelle quotidienne, par le contact personnel avec Dieu. Parmi les mille activités et les multiples stimulations qui nous entourent, il est nécessaire de trouver chaque jour des moments de recueillement devant le Seigneur pour l'écouter et parler avec Lui.

Dans le même temps, l'exemple que saint Pierre Canisius nous a laissé, non seulement dans ses œuvres, mais surtout à travers sa vie, est toujours actuel et d'une valeur permanente. Il enseigne avec clarté que le ministère apostolique n'est incisif et ne produit des fruits de salut dans les cœurs que si le prédicateur est un témoin personnel de Jésus et sait être un instrument à sa disposition, étroitement uni à Lui par la foi dans son Evangile et dans son Eglise, par une vie moralement cohérente et par une prière incessante comme l'amour. Et cela vaut pour chaque chrétien qui veut vivre avec engagement et fidélité son adhésion au Christ. Merci.

* * *

Je salue les francophones présents à cette audience, spécialement les étudiants des différents collèges et lycées de Paris et d'Aix-en-Provence. Je vous invite à venir à Madrid pour les Journées mondiales de la jeunesse en août prochain. A bientôt donc! N'oubliez pas de garder un contact quotidien avec Dieu. Avec ma Bénédiction apostolique.

